

ÉCHOS' G. R. A. H. C.

La lettre du Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Coutras

N°5 - Juin 2005

SOMMAIRE

Le mot du Président	P.1
Le Portrait : Guillaume de la Crompe de la Boissière	P.2
La Photo : Exercices militaires à Abzac	P.4
À lire	P.4
Le clocher de Saint-Christophe-de-Double	P.5
À lire	P.5
Année Jules Verne	P.6
Documents : Henri de Navarre après la Bataille	P.7
Silex taillés trouvés au Fieu	P.8

LE MOT DU PRÉSIDENT

G.R.A.H.C.



Chers amis,

Le GRAHC vient de passer avec brio le cap de son 10.000^e jour. La journée du 5 mai dernier " les Premières Rencontres Historiques du Libournais et des pays voisins " organisée par l'association à cette occasion a été un franc succès. Les sociétés historiques du Libournais et alentour étaient au rendez-vous, à la salle " Le Sully ", ainsi que le public qui s'est déplacé en nombre tout au long de la journée. Vous avez pu apprécier le bulletin spécial n° 27 sorti exprès pour cette occasion qui présente des documents inédits

concernant le château de Coutras à la fin du XVII^e siècle. Il faut remercier sincèrement l'ensemble des bénévoles et des partenaires qui ont fait en sorte que la journée se déroule pour le mieux, à savoir le Conseil Général de la Gironde, le Syndicat de Pays du Libournais, la communauté de commune du Pays de Coutras, la Mairie de Coutras et les bénévoles du GRAHC.

Celles et ceux qui n'auraient pas encore retiré leur bulletin n° 27 peuvent bien sûr le faire à la bibliothèque du GRAHC. Sinon, il leur sera de toute façon envoyé prochainement.

En dehors de cette manifestation, il y a quelques nouveautés, notamment à la bibliothèque du GRAHC qui a été totalement reclassée. Précédemment, l'absence de classement cohérent empêchait toute recherche aisée. Aujourd'hui, le classement thématique facilite grandement la recherche intuitive d'un livre. Il y a toujours un travail d'inventaire à poursuivre. Avis aux amateurs !

Bonne lecture

David REDON

LE PORTRAIT : Guillaume DE LA CROMPE DE LA BOISSIERE



Ecuyer, chevalier de Saint-Louis. Né à Rayssou, paroisse de Labarthe (Lot-et-Garonne), le 19 mai 1723, baptisé le 21 - décédé à Coutras le 12 octobre 1792 et inhumé le 13 dans le cimetière.

Fils de Jean de Lacrompe et de Isabeau Garreau. Il épouse en première noce à Coutras le 24 octobre 1743 Françoise Boussier (née à Coutras le 1er septembre 1717, baptisée le 2 - décédée à Coutras le 9 août 1762, inhumée le 10 dans l'église ; fille de Jean Boussier¹ et de Françoise Bequet). En seconde noce, par contrat du 21 janvier 1769 passé devant M^o Largeteau, notaire à Libourne, il épouse Marie Meydon (décédée au Fieu le 27 octobre 1776 et inhumée le 28 dans l'église).

1. Jean BOUSSIER, dit Saint-Amand, né en 1688, mort à Coutras le 28 septembre 1733 et inhumé le 29 dans le cimetière, époux de Françoise BEQUET, née en 1689, morte à Coutras le 25 mai 1749 et inhumée le 26 dans l'église.

Il s'engage, le 13 février 1737 dans le régiment du Bourbonnais-Infanterie où il sert durant trois ans, il passe ensuite dans la maréchaussée, sous-brigadier le 6 juillet 1746, brigadier à la résidence de Coutras le 6 mai 1760, exempt de la maréchaussée générale de Guyenne à la résidence de Libourne par commission de Roi donnée à Compiègne le 26 juillet 1770. Il reçoit le brevet de lieutenant de cavalerie le 17 juillet 1774, sous lieutenant de maréchaussée à Libourne depuis le 1er juillet 1778, il est retraité dans ce grade le 30 mai 1787 avec un brevet de pension de 500 livres accordée par le roi le 9 mai précédent à Versailles.

Engagé dès l'âge de 13 ans 9 mois, il a servi durant 50 ans dont 47 dans la maréchaussée. Son fils Jean-Baptiste lui succède à la sous-lieutenance de la maréchaussée de Libourne.

Il fut nommé inspecteur de chasses du duché de Fronsac le 1er décembre 1770 par lettre du maréchal duc de Richelieu. Il est reçu bourgeois de la ville de Libourne le 18 juillet 1771.

Le 29 décembre 1773, sommation est faite à la requête de Guillaume de Lacrompe, au syndic de la paroisse de Coutras, afin que la communauté cesse de l'imposer à la taille attendu sa noblesse d'extraction ; cette sommation dut être suivie d'effet puisqu'un certificat de Mel de Fontenay, receveur particulier des Finances et directeur des Vingtièmes de l'élection de Bordeaux, en date du 18 février 1787 atteste que Guillaume de Lacrompe est compris dans le rôle des vingtièmes des biens-fonds de la noblesse.

Officier municipal du Fieu, il est élu maire de cette commune.

Chevalier de Saint-Louis par lettres du 28 juillet 1785, Guillaume de Lacrompe est inscrit au catalogue des nobles non possesseurs de fiefs ; il est défaillant à l'assemblée de la noblesse de la sénéchaussée de Bordeaux en 1789, à laquelle son fils Jean-Baptiste de Lacrompe assiste.

Guillaume de Lacrompe reprit et adjoignit à son nom celui de Laboissière, que portait son frère aîné Pierre de Lacrompe, sieur de Laboissière ; on peut en conclure que la descendance de ce dernier était éteinte.

On voit dans le contrat de mariage de Pierre de Lacrompe, sieur de Labastide, son autre frère, passé le 16 juin 1746, qu'une somme de 400 livres lui avait été réservée par son père.

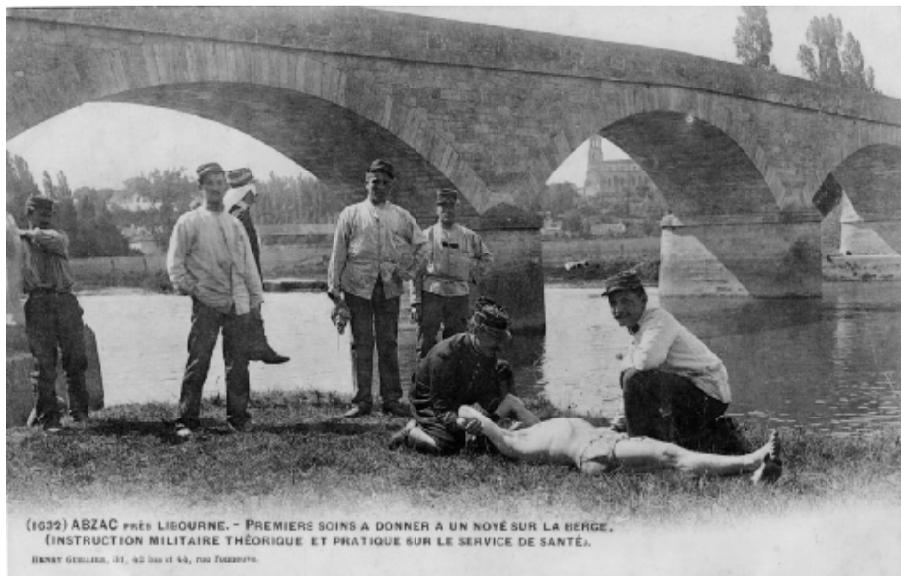
C'est Guillaume de Lacrompe qui vend, le 8 mars 1767, la propriété du Rayssou, hameau de la paroisse de Labarthe (Lot-et-Garonne) à un marchand de Villeeneuve-sur-Lot, le sieur Caillé, il agit tant pour lui que pour ses frères, Pierre de Lacrompe, sieur de Labastide, et noble Jean de Lacrompe, écuyer, sieur de Larivière, qui lui avait cédé tous ses droits par acte du 7 mars 1767.

Guillaume de Lacrompe, en vendant la totalité des biens que la famille possédait depuis toujours dans la juridiction de Monflanquin, abandonne définitivement l'Agenais pour s'installer en Guyenne où, à partir de 1750, il acquiert différentes propriétés dans la région de Coutras.

De son premier mariage, il eut 15 enfants, nés, mariés et ayant vécu, la plupart dans le canton de Coutras.

-Source : PORTEFIN Claude-Odette, Histoire généalogique de la famille de la Crompe de la Boissière, 1976, Paris, p.88-90. -

LA PHOTO : Abzac, près Libourne. - Premiers soins à donner à un noyé sur la berge. (Instruction militaire théorique et pratique sur le service de santé).



Voilà une carte postale qui n'est pas banale du tout.

Il s'agit de militaires en exercice sous le pont reliant Coutras à Abzac. Ils sont sur la rive droite de l'Isle, côté Coutras. Il y a fort à parier que ces militaires viennent de Libourne. Serait-ce ceux du 15^e dragon ? J'en appelle aux spécialistes. Une chose est sûre, c'est que le 15^e dragon avait l'habitude de venir s'entraîner dans les environs, comme en témoigne une autre carte postale, publiée dans le livre " bible " d'illustrations sur Libourne où on les voit s'entraîner à traverser l'Isle, également à Abzac. Concernant la datation de cette carte, elle n'a ni timbre, ni tampon. Elle pourrait, à première vue dater entre 1900 et 1905. Ce document est issu de l'iconothèque du GRAHC. Je ne saurais trop vous recommander de participer, vous aussi à alimenter cette banque de données d'images du canton. Quel plaisir de pouvoir contempler et partager ces documents forts riches d'enseignement pour l'histoire locale !

◆ ◆ ◆

À LIRE ...

► **Comte de SAINT-SAUD, *Le marquisat de la Roche-Chalais*, Ed. Martineau, La Roche-Chalais, 1939, 165 pp.** Comme tout ce qu'a pu écrire le comte de Saint-Saud, la qualité et la fiabilité de cette monographie de La Roche-Chalais est incontestable. Les seigneurs, le château, l'église, les communes environnantes, méthodiquement, le comte de Saint-Saud nous présente toutes les facettes de l'histoire de la Roche-Chalais. Ce livre, devenu introuvable, a été réédité par les éditions Libro-Liber en 1992 et il est disponible à la bibliothèque du GRAHC !

DOCUMENT

Le clocher de Saint-Christophe-de-Double



Saint-Christophe de Double possédait autrefois une église romane, attestée dès l'an 1300 sous le nom de " Sanctus Christophorus de Dopla ". Le clocher de cette église, qui possédait une très belle cloche datée de 1610, a été l'objet en 1755 d'un grave litige entre le curé Valloux et ses paroissiens.

L'ambiance était déjà un peu crispée depuis quelques années entre le curé et ses ouailles, puisque dès le 10 mai 1751, les paroissiens s'interrogent par écrit sur la gestion des fonds de la paroisse, au point de mettre en demeure leur curé de rendre des comptes (AD33, Maître Barraud, 3 E 29121, liasse 228).

La communication entre le curé Valloux et les paroissiens n'avait pas du en être améliorée. Ainsi lorsque le curé Valloux décide au début de 1755, un peu trop unilatéralement selon ses paroissiens, de faire démolir le vieux clocher roman de Saint-Christophe, " pour en faire construire un neuf dans le goût qu'il s'était proposé ", Pierre Dubreuil, marchand, agissant en qualité de syndic des habitants de la paroisse, proteste par acte notarié du 6 mars 1755 reçu par Maître Dupuy, notaire à Coutras contre ce projet de démolition, jugé dispendieux (AD33, Maître Dupuy, 3 E 29171, 87^e cahier).

Les paroissiens semblent avoir provisoirement gagné, le clocher n'étant pas reconstruit selon les desiderata du curé Valloux. Il faudra en effet attendre près de 100 ans, pour que l'église soit refaite, en 1853.

Philippe RALLION



À LIRE ...

► **DUBUS Gilles, *Moulin-Neuf-sur-l'Isle, Histoire de l'Enclave de Ville-franche*, Ed. Pierre FANLAC, 1988, 111 p.** Voilà une monographie comme on aimerait en lire davantage. Sans prétention, ce petit livre nous donnera un très bon aperçu historique sur la commune de Moulin-Neuf, créée de toute pièce en 1906. L'auteur y développe l'histoire de la papeterie Soustre, souvent associée à la commune de Saint-Antoine-sur-l'Isle, mais qui se trouve en fait sur le territoire de la commune de Moulin-neuf, l'histoire du pèlerinage de La Madeleine des Brandes... Une photographie y montre même le Général de Gaulle, le 15 juin 1961 à la mairie de Moulin-Neuf !

ANNÉE JULES VERNE

L'année 2005 a été déclarée "année Jules Verne" en France pour célébrer le centenaire de son décès. Voilà une bonne occasion de relire " De la terre à la Lune ", écrit en 1865.

Vous y découvrirez, dès le premier chapitre " le Gun club " le passage suivant :

« [...] Jadis, "au bon temps", un boulet de trente-six, à une distance de trois cents pieds, traversait trente-six chevaux pris de flanc et soixante-huit hommes. C'était l'enfance de l'art. Depuis lors, les projectiles ont fait du chemin. Le canon Rodman, qui portait à sept milles [Le mille vaut 1609 mètres 31 centimètres. Cela fait donc près de trois lieues.] un boulet pesant une demi-tonne [Cinq cents kilogrammes.] aurait facilement renversé cent cinquante chevaux et trois cents hommes. Il fut même question au Gun-Club d'en faire une épreuve solennelle. Mais, si les chevaux consentirent à tenter l'expérience, les hommes firent malheureusement défaut.

Quoi qu'il en soit, l'effet de ces canons était très meurtrier, et à chaque décharge les combattants tombaient comme des épis sous la faux. **Que signifiaient, auprès de tels projectiles, ce fameux boulet qui, à Coutras, en 1587, mit vingt-cinq hommes hors de combat, et cet autre qui, à Zorndoff, en 1758, tua quarante fantassins, et, en 1742, ce canon autrichien de Kesselsdorf, dont chaque coup jetait soixante-dix ennemis par terre? Qu'étaient ces feux surprenants d'Iéna ou d'Austerlitz qui décidaient du sort de la bataille? On en avait vu bien d'autres pendant la guerre fédérale! Au combat de Gettysburg, un projectile conique lancé par un canon rayé atteignit cent soixante-treize confédérés; et, au passage du Potomac, un boulet Rodman envoya deux cent quinze Sudistes dans un monde évidemment meilleur. Il faut mentionner également un mortier formidable inventé par J.-T. Maston, membre distingué et secrétaire perpétuel du Gun-Club, dont le résultat fut bien autrement meurtrier, puisque, à son coup d'essai, il tua trois cent trente-sept personnes, — en éclatant, il est vrai!**

Qu'ajouter à ces nombres si éloquents par eux-mêmes? Rien. Aussi admettra-t-on sans conteste le calcul suivant, obtenu par le statisticien Pitcairn: en divisant le nombre des victimes tombées sous les boulets par celui des membres du Gun-Club, il trouva que chacun de ceux-ci avait tué pour son compte une "moyenne" de deux mille trois cent soixante-quinze hommes et une fraction. (...) »



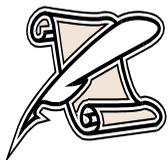
Avis de recherches...

- Avez-vous remarqué que le logo du GRAHC est un « **puits Henri IV** » stylisé ? De nombreux autres organismes, artisans, associations, etc. ont repris ce puits pour symboliser « Coutras ».

En vue des journées du Patrimoine 2005 (les 18 et 19 septembre), le GRAHC va présenter une expo qui présente toutes les utilisations du puits Henri IV de Coutras. Si vous en découvrez, merci de nous les mentionner, ils viendront enrichir l'expo !"

- La **guerre de 14-18** dans le canton nous intéresse ! Avez vous des documents (photos, correspondance, objets, ...) concernant votre famille durant cette période ? Contactez le GRAHC.

DOCUMENT



Décidément, les Archives Historiques de la Gironde regorgent de documents fantastiques pour l'histoire de Coutras, lisez plutôt ces deux lettres écrites, de Coutras quelques jours seulement après la bataille, à savoir le 22 et le 25 octobre 1587, par Henry de Navarre lui-même. (la bataille a eu lieu le 20 octobre 1587)

Mandement du roi de Navarre de payer une croix de l'ordre du Saint-Esprit¹.

De par le Roy de Navarre,

A nos amez et féaulx conseillers les gens de noz comptes à Pau, salut,

Nous voullons, vous mandons et ordonnons de passer et allouer en la mise et despence du compte de nostre amé et féal conseiller, trésorier et receveur général de noz maison et finances, maître Macé Duperray, rendra pardevant vous du fait de sa charge et recepte de la présente année, la somme de vingt escuz sol qu'il a paiée contant par nostre exprès commandement à ung soldat de la compaignye de nostre cher et bien amé le cappitaine Bellesunce, pour une croix de l'ordre du Saint-Esprit qu'il gangna le jour de la bataille, que nous avons achaptée de luy ; en vous rapportant par ledit Duperray le présent mandement tant seulement. Car tel est nostre plaisir.

Donné à Coutras, le XXV^e octobre mil V^e quatre vintz sept.

Veü par Duplessis.

HENRY.

Du Jay.

Mandement du roi de Navarre en faveur d'un page blessé².

De par le roy de Navarre,

A nostre amé et féal conseiller, trésorier et receveur général de noz maison et finances maitre Macé Du Peray, salut.

Nous voullons, vous mandons et ordonnons de payer, bailler et delivrer comptant des premiers et plus clairs deniers de vostre charge et recepte à nostre cher et bien amé le seigneur de Panjas, l'un de noz conseillers et chambellans ordinaires, la somme de vingt-cinq escuz sol que nous luy avons ordonnée et ordonnons pour bailler et mettre ès mains d'un sien page qui auroyt esté blessé à la bataille donnée en ce lieu, auquel nous en avons fait don pour luy donner moyen de ce fere guerir et rapportant par vous le present mandement et quittance, etc.

Donné à Coutras, le XXII^e octobre mil cinq cens quatre-vintz sept.

Veü par Duplessis

HENRY.

De Vicoze

1. Arch. Hist. Gir., T. p. 313. Archives départementales des Basses-Pyrénées, série B, n° 2903. Original sur papier. Communiqué par M. Paul Raymond, archiviste à Pau.

2. Arch. Hist. Gir., T. p. 313. Archives départementales des Basses-Pyrénées, série B, n° 2902. Original sur papier. Communiqué par M. Paul Raymond, archiviste à Pau.

DÉCOUVERTE DE SILEX TAILLÉS AU FIEU

Extrait de la Société Archéologique de Bordeaux, Tome XXIV, p 74.

Séance du 12 juin 1903

(...)

M. Camille de Mensignac présente à la Société une hache polie en silex et un fragment de hache polie en silex.

1°) Grâce au don de M. Chabot, propriétaire à Coutras (Gironde), les collections du musée préhistorique de Bordeaux se sont enrichies d'une belle hache en silex, parfaitement polie, équarrie sur les côtés. Cette intéressante pièce qui porte le n° 34.531 de l'inventaire de ce riche musée, date de l'époque robenhausienne. Elle mesure 0 m 16 de longueur sur 0 m 55 de largeur au tranchant, et a été découverte dans la commune de Le Fieu (Gironde), propriété de M. Chabot.

2°) Cet intéressant fragment de hache polie, de l'époque robenhausienne, a été trouvé lui aussi, dans la commune de Le Fieu, propriété Chabot, il porte le n° 34.351 bis de l'inventaire du musée préhistorique et mesure 0 m 07 de longueur.



RAPPEL DU PROGRAMME D'ACTIVITÉS

10 septembre 2005 : conférence, sujet à déterminer

17 et 18 septembre 2005 Journées du patrimoine. Le GRAHC participera, cette année encore aux journées du patrimoine. Le programme de la journée nous est encore inconnu.

25 septembre : Rallye de découverte du patrimoine du canton de Coutras, organisé par le GRAHC.

Le prochain ECHOS'GRAHC paraîtra début septembre avec plus de précisions.



Bon été à tous !

G.R.A.H.C.

G.R.A.H.C.



Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Coutras
Siège social : Mairie de Coutras, place E. Barraud, B.P. 69,
33230 COUTRAS

Site Internet : <http://grahc.free.fr> - Courriel : grahc@free.fr
Bibliothèque du G.R.A.H.C. : 12 rue Victor Hugo 33230 COUTRAS
Ouvert chaque mercredi de 10 h à 12 h (☎ 05 57 49 04 10)
et le samedi de 10 h à 12 h (sauf les samedis où il y a une conférence)
ou sur rendez-vous

Président : David REDON
☎ : 06-30-93-57-60 / 05-57-49-71-74 / 01-39-11-35-32
Directeur de publication : David REDON - Mise en page : IH

G.R.A.H.C.

